

ASSOCIATION LORRAINE POUR LA PROMOTION EN AGRICULTURE

Le vaisseau ALPA-Is4a «garde le cap»

Le centre de formation traverse la tempête sanitaire, en conservant l'œil sur sa boussole originelle. Le nouvel équipage est aux commandes et investit dans de nouveaux projets. Focus lors de l'assemblée générale de l'ALPA-Is4a.

L'Association Lorraine pour la promotion en agriculture (ALPA) a tenu son assemblée générale le 28 septembre dans ses locaux d'Haroué, dans une configuration restreinte, imposée par les précautions sanitaires. Lydie Saunier, qui présidait pour la première fois, a utilisé la métaphore maritime à souhait, pour illustrer le cheminement de l'association. «*Nous sommes tous sur le pont, nous conduisons un travail d'équipe*», s'est-elle enflammée.

Cellule de recrutement

L'implication des salariés est sans faille, en particulier dans le contexte COVID-19. Concernant les élus, placés «*dans la salle des machines, j'attends que vous m'entouriez et que vous me bousculiez, pour garder le cap ensemble*». La présidente rappelle les quatre axes prioritaires de l'association : les formations initiale et

continue, l'apprentissage ; la formation-information des administrateurs des OPA ; celle des candidats à l'installation ; l'accueil de l'expérimentation-démonstration. «*Pour que la caravelle puisse naviguer, elle doit pouvoir s'appuyer sur des mâts solides*» : les organisations professionnelles, la contribution au développement des compétences, la méthodologie du faire et apprendre sur la ferme, une pédagogie différenciée.

Recruter pour «*remplir*» les formations «*n'est pas toujours un long fleuve tranquille*» soupire Lydie Saunier. La baisse des effectifs en 2017-2018 a rejailli négativement sur l'exercice 2019 qui termine par un résultat déficitaire limité à 9.500 €. L'ALPA s'est, depuis, dotée d'une politique offensive de recrutement en créant une cellule adhoc. Les indicateurs sont au vert pour la rentrée 2020, selon la directrice des formations, Amélie Hemmer, qui a fait



Le conseil d'administration de l'ALPA a rendu hommage à son ancien président délégué, Gérard Renouard, qui a reçu la médaille de l'UNREP (Union nationale rurale d'éducation et de promotion).

état d'un nombre de stagiaires en hausse dans pratiquement toutes les catégories. L'ALPA a demandé des agréments supplémentaires pour les BTS PA et ACSE en formation initiale. Un vaisseau doit, par

définition, affronter régulièrement des marées et des bourrasques. Le prochain coup de sirocco pourrait bien être la réforme de la formation professionnelle et de son financement...

Il comprendra 22 chambres et 28 lits. Dans la foulée, la rénovation de l'internat actuel portera sur 14 chambres pour 16 lits.

En haute mer, le navire doit se doter des instruments de navigation adaptés, considère encore la capitaine de corvette. C'est pourquoi, l'ALPA-Is4a investit dans la formation mixte digitale à distance. Une évolution dictée à la fois par l'évolution de la demande du jeune public rompu à ces techniques, et l'expérience du printemps marqué par un confinement inédit. Une période que voudrait oublier Lydie Saunier, confrontée aux sites d'Haroué et Laxou, vides pendant plusieurs mois. «*Or, ces lieux de passage sont une absolue nécessité pour que nos vies soient entières*» affirme la cheffe de bord, en appelant de ses vœux une large réouverture «*des voies navigables*».

Jean-Luc MASSON

ANCIEN PRÉSIDENT DÉLÉGUÉ

Hommage à Gérard Renouard

Absent pour raison de santé lors de la passation de pouvoirs en 2019, Gérard Renouard, l'ancien président délégué, a été honoré par ses pairs lors de cette assemblée générale. Lydie Saunier, qui lui a succédé, a retracé le parcours historique de son prédécesseur au sein de l'association, dont sa maman Marie Renouard fut, en 1964, l'un des quatre membres fondateurs. En 1970, le président de l'ALPA, François Guillaume, fait appel à Gérard Renouard, alors jeune salarié de Télé Promotion Rurale, pour dispenser des cours sur les organisations professionnelles agricoles, et accessoirement assurer des permanences le week-end, avec la traite au programme.

Après s'être installé agriculteur sur l'exploitation familiale de Bouillonville en 1977, il s'engage syndicalement et devient administrateur de l'ALPA en 1989. Élu président de la FDSEA 54 en 1993, il refuse de cumuler la présidence de l'ALPA, compte tenu des mandats qu'il exerce, par ailleurs, dans le domaine de la formation. En 1995, l'ALPA passe sous l'aile protectrice de la Chambre régionale d'agriculture de Lorraine (CRAL), alors présidée par Michel Defloraine.

Gérard Renouard devient vice-président du centre de formation. Au décès de Michel Defloraine en 2009, son successeur, Jean-Luc Pelletier, confie à Gérard la présidence déléguée qu'il exercera pendant une décennie. «*Ce fut alors un parcours très productif, engagé et ambitieux, a souligné Lydie Saunier, avec un dossier nouveau concrétisé chaque année*».

Parmi les plus marquants : la création de la plateforme expérimentale de la CRAL, la naissance du CFA Agriculture et Territoires, le dispositif Agri Mouv dans le cadre de la charte avec le Conseil départemental 54, l'ouverture du BTS ACSE, l'acquisition d'un robot de traite, la certification qualité, la rénovation des locaux... En signe de reconnaissance, Gérard Renouard s'est vu remettre la médaille de l'UNREP (Union nationale rurale d'éducation et de promotion). Il a rappelé la raison d'être originelle de l'association «*avoir à cœur de former de bons paysans... des fondamentaux qui n'ont pas beaucoup changé*». Gérard Renouard ne conservera «*que des bons souvenirs*» de son passage dans l'institution, livrant au passage quelques anecdotes savoureuses.

CHANTIER D'INSERTION L'«ETINCEL» de 2020

Le nom de baptême du chantier d'insertion «*ETINCEL*» est l'acronyme pour : Engagement Travail Insertion Culture Élevage. «*Augmenter la valeur ajoutée par la transformation de matières premières et le développement des circuits courts, en répondant à la demande sociétale forte*» en sont les objectifs. Le choix est de recruter des ouvriers polyvalents en production, transformation et commercialisation des produits avicoles, apicoles, laitiers et arboricoles. Pour travailler sur les ateliers de poules pondeuses et de volailles de chair, la vingtaine de ruches de l'exploitation, le verger de mirabelliers et la fabrication de jus de fruits, de yaourts et fromages fermiers. Autant d'activités vouées à monter en puissance et valorisées à terme au sein d'un magasin de produits. L'agrément porte sur huit postes. Le but d'ETINCEL est le retour à l'emploi de chaque personne. Ceci nécessite un accompagnement tout au long du parcours. Les activités constituent un support pour recadrer les rythmes, les règles et les efforts nécessaires à la réadaptation au travail. Le salarié bénéficie de l'aide, l'écoute et le soutien de toute l'équipe permanente.

Nouvel internat

L'année scolaire 2019-2020 s'est soldée par un taux de réussite de 89 % aux examens (+ 1 % par rapport à l'année antérieure). «*Notre palmarès du Vendée Globe*» se réjouit Lydie Saunier. Le taux de satisfaction des «*apprenants*» ressort à 86 %. L'ALPA-Is4a est engagée dans différents dispositifs d'insertion et de promotion des métiers (lire encadré). La grande affaire de 2020 aura été la création d'un chantier d'insertion (lire par ailleurs). L'enceinte de la ferme-école est en travaux depuis quelques mois. La livraison du nouvel internat est programmée pour la fin novembre.

RECHERCHE D'EMPLOI

Les actions d'insertion

177 jeunes et demandeurs d'emploi ont été accueillis dans le cadre de DIVAGRI, le dispositif d'insertion vers l'agriculture. 55 ont été accompagnés vers une qualification ou un emploi. 10 ont intégré une formation, dont 7 à l'ALPA ; 3 ont intégré une action de préqualification dont 3 à l'ALPA et 6 ont trouvé un emploi. Le dispositif Agri'Mouv 2018-2019 a permis d'accompagner 17 demandeurs d'emploi qui ont participé à une information collective. 25 personnes bénéficiaires du revenu de solidarité active ont été accueillies dans le cadre de la charte à l'agriculture déployée par le Conseil départemental de Meurthe-et-Moselle.

FAIRE CONNAÎTRE LES MÉTIERS

Voyages en immersion

Pour faire découvrir les métiers qui gravitent dans la zone de chalandise de l'association, 9 «*voyages en agriculture*» ont été proposés à 81 participants. De la même manière, 3 «*voyages en commerce en agroalimentaire*» ont accueilli 27 personnes. Enfin, une journée sectorielle a été organisée en direction de 9 conseillers de la Mission locale Val de Lorraine ; de véritables prescripteurs venus découvrir un monde professionnel qui leur était, jusqu'alors, étranger.